

Mesdames et messieurs, faisons en sorte que cette triste histoire ne soit pas celle du Canada dans les années 1990.

Nous nous inquiétons de certaines des perspectives qui se dessinent. Toutefois, nous possédons des avantages de premier ordre qui nous aideront à éviter une catastrophe économique et sociale. D'une part, nous avons encore le temps de réagir. Peu de temps, mais suffisamment pour nous permettre de décider de notre avenir. Diverses options s'offrent à nous et nous pouvons choisir. Toutefois, hâtons-nous d'examiner ces options pendant que nous pouvons encore faire des choix.

Le Canada occupe encore le septième rang parmi les économies les plus importantes du monde industrialisé. Déjà, en soi, cette réalisation est remarquable pour un pays qui se classe au 31^e rang pour sa population. Au cours des 30 dernières années, nous avons connu le deuxième meilleur niveau de croissance et le deuxième plus fort taux d'investissement de tous les pays du Groupe des Sept. Pendant la même période, le taux de création d'emplois a été plus élevé au Canada que dans tout autre pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques).

Ce sont tous ces facteurs qui contribuent à nous donner un répit suffisant pour décider de notre avenir. Néanmoins, nos succès passés ne sont pas garants de notre prospérité future. Nous ne pouvons laisser les choix difficiles aux générations qui nous suivent; celles-ci n'auront peut-être pas autant de possibilités de choisir, ni assez de temps pour envisager toutes les avenues possibles.

Je sais que toutes les personnes ici présentes ont à coeur la prospérité du Canada. Nous sommes tous engagés envers la croissance économique et la compétitivité de notre industrie; cet engagement est aussi à la base du succès des entreprises que nous célébrerons ce soir. Tous les Canadiens, quelles que soient la région où ils habitent, leurs convictions politiques ou leur façon de vivre - je dis bien tous les Canadiens - jouent très gros dans la partie que nous disputons pour relever le défi d'une concurrence sans merci sur le marché mondial.

Et tous les Canadiens devront apporter de l'eau au moulin pour résoudre les problèmes de compétitivité du pays. Il ne suffit pas de rejeter la responsabilité sur les épaules du gouvernement, des entreprises, des syndicats ou du système d'éducation.

Le problème est complexe. Les solutions sont très nombreuses et variées. Nous n'assurerons pas notre prospérité en prenant une seule décision miracle susceptible de résoudre nos problèmes économiques. Nous devons plutôt mettre en oeuvre tous les changements qui permettront de renforcer notre compétitivité.